

# FEUILLE OFFICIELLE

DES

## ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON

Paraissant le Jeudi de chaque semaine.

### PRIX DES ANNONCES :

UNE A SIX LIGNES. . . . . 3 fr.  
CHAQUE LIGNE AU-DESSUS. . . . 0 fr. 40 cent.

Les répétitions d'avis judiciaires, sans modifications, seront payées à raison de moitié du prix ci-dessus pour chaque ligne au-dessus de six.

NUMÉRO 24.

JEUDI 11 JUIN 1868.

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

UN AN. . . . . 15 fr.  
SIX MOIS. . . . . 8  
TROIS MOIS. . . . . 4  
UN NUMÉRO. . . . . 0 fr. 50 cent.

### PARTIE OFFICIELLE

#### CLOTURE DE L'EXERCICE 1867.

Les créanciers du service Local de la colonie sont informés que la clôture de l'exercice 1867, aura lieu le 30 juin courant et invités à déposer avant cette époque dans les bureaux de l'administration, les titres et factures des droits acquis sur cet exercice pour éviter les délais qu'exige la liquidation des dépenses à payer sur exercice clos.

#### SERVICE DU TRÉSOR.

L'administration rappelle au public par ce nouvel avis qu'en exécution de la loi du 14 juillet 1866, les monnaies d'argent divisionnaires de la pièce de 5 francs, d'ancienne fabrication, doivent être retirées de la circulation avant le 1<sup>er</sup> janvier 1869 et invite, en conséquence, les personnes qui en détiendraient encore à les rapporter à la caisse du trésorier de la colonie.

#### ENQUÊTE DE COMMODO ET INCOMMODO.

Une enquête est ouverte sur la demande des sieurs Hubert frères, tendant à être autorisés à construire, dans l'anse à Rodigue, un quai mesurant quinze mètres, prolongé d'une cale d'environ vingt mètres de longueur sur cinq mètres de largeur.

Un registre est ouvert au secrétariat de l'Ordonnateur pour recevoir les observations ou les vœux que toute personne aurait à présenter ou à exprimer au sujet de ce projet.

L'enquête sera close le 18 du courant.

### PARTIE NON OFFICIELLE

Nous lisons dans le *Moniteur universel*.

CÉRÉMONIE DE LA PREMIÈRE COMMUNION DE  
S. A. LE PRINCE IMPÉRIAL.

Palais des Tuileries, le 7 mai.

Aujourd'hui, à neuf heures et demie du matin, Son Altesse Monseigneur le Prince Impérial a fait sa première communion, dans la chapelle du palais des Tuileries, en pré-

sence de l'Empereur et de l'Impératrice, des Princes et Princesses de la Famille Impériale, de la Famille de l'Empereur ayant rang à la Cour et des autres personnes des Familles de Leurs Majestés.

Les grands officiers de la Couronne et leurs femmes, la grande Maître se de la Maison de l'Impératrice, la Gouvernante des enfants de France, l'adjudant général du Palais, les aides-de-camp de l'Empereur, les premiers officiers, les officiers, les Dames et les principaux fonctionnaires des Maisons impériales ont assisté à cette pieuse cérémonie.

La chapelle impériale avait été tendue de velours rouge relevé de torsades d'or et était ornée de fleurs.

Les sièges de Leurs Majestés et des Princes et Princesses de la Famille impériale, et de la Famille de l'Empereur ayant rang à la Cour avaient été placés de côté, à droite.

Au milieu du cœur était une chaise avec prie-dieu pour Son Altesse Monseigneur le Prince Impérial.

Du côté de la chaire étaient les sièges des autres personnes des Familles de Leurs Majestés.

Le curé de la Madeleine, à qui avait été confiée l'instruction religieuse du Prince, avait un pliant à la gauche de Son Altesse Impériale, un peu en arrière.

S. A. I. le Prince Napoléon-Louis, fils de Monseigneur le Prince Napoléon, occupait les travées hautes de la chapelle du côté du jardin, avec les enfants admis à l'intimité du Prince Impérial.

A neuf heures et demie, Son Altesse le Prince Impérial, précédé par les officiers des cérémonies, est entré, accompagné de S. Exc. le général Frossard, son gouverneur, et de son aide-de-camp de service, et a pris place devant le siège qui lui avait été préparé. S. Exc. le gouverneur s'est tenu à droite du Prince et l'aide-de-camp derrière.

Immédiatement après sont entrées Leurs Majestés, accompagnées des Princes et Princesses de la Famille Impériale et de la Famille de l'Empereur ayant rang à la Cour, précédées et suivies de leur cortège.

A leur arrivée Leurs Majestés ont été reçues à la porte de la chapelle, comme l'avait été Son Altesse le Prince Impérial, par S. Exc. le grand aumônier, et sont allées s'agenouiller à leur place.

A la droite de l'Empereur se sont placés : S. A. I. le Prince Napoléon-Victor, fils aîné de Monseigneur le Prince Napoléon, S. A. le prince Lucien Murat, S. A. le Prince Joachim Murat, et Mgr le Prince Achille Murat.

LL. AA. II. Madame la Princesse Marie-Clotilde Napoléon, Mme la Princesse Mathilde et S. A. Madame la Princesse Lucien Murat, se sont mises à gauche de l'Impératrice.

LL. EEx. le grand maréchal du palais, le

grand écuyer, le grand veneur, le grand maître des cérémonies, le commandant en chef de la garde impériale, l'adjudant général du Palais, l'aide-de-camp de l'Empereur de service, les premiers officiers et les officiers de service des Maisons de l'Empereur et de l'Impératrice, et des Maisons des Princes et Princesses, se sont tenus derrière Leurs Majestés.

S. G. l'évêque d'Adra a célébré la messe.

Avant la communion, S. Exc. le grand aumônier a prononcé une touchante allocution que publie le *Moniteur* et dont nous détaillons ce passage :

Sire, Madame, il se passe aujourd'hui, dans ce palais, quelque chose de solennel et de touchant. C'est une fête toute religieuse, d'un caractère intime et recueilli. Elle semble, à première vue, intéresser exclusivement un petit nombre de personnes, la conscience d'un enfant et le cœur d'un père et d'une mère. Mais ces personnes sont les plus considérables; ce père et cette mère sont nos souverains, et la France entière est leur famille; cet enfant portera plus tard le fardeau de nos destinées, sa première communion imprimera le branle à sa vie morale, qui elle-même ne sera pas sans influence sur la marche des affaires publiques. Qu'il soit donc permis à tous ces illustres et dévoués serviteurs qui entourent Vos Majestés de se regarder ici comme représentant la nation, de s'associer avec respect à vos sentiments et de mêler leur prière à la vôtre pour faire descendre la bénédiction de Dieu sur un tel présent et sur un tel avenir.

Prince, vous êtes le charme et l'ornement de cette solennité, vous en êtes aussi l'objet: il s'agit d'intérêts qui vous importent souverainement, et cette journée est unique et décisive dans votre existence. Si Votre Altesse ne le savait déjà, nous vous le dirions tous par notre attitude. Avec sa foi vive et sa piété, l'Impératrice ne peut perdre de vue votre sort éternel, engagé dans l'acte qui va s'accomplir; elle vous enveloppe et vous protège de cette ardente sollicitude qui fait le tourment des mères, mais qui porte bonheur aux fils.

Votre auguste père ramène et repose sur vous la pensée que se partagent sans cesse tant et de si graves travaux; il vous suit et vous embrasse d'un long regard tout attendri où l'émotion religieuse se mêle au trouble du sang. Tous, fidèles et prêtres, rangés autour de Votre Altesse avec une sympathie pleine de respect, nous venons lui offrir, comme témoignage d'affectueux dévouement le secours de nos prières et parler d'Elle au Dieu qui cherche les cœurs purs et bénit les enfants, au Dieu devant qui tremblent les anges, mais qui réjouira votre jeunesse.

Son Altesse Monseigneur le Prince Impérial a ensuite été conduit au pied de l'autel,



est agenouillé sur un carreau et a reçu la communion des mains de S. Exc. le grand aumônier, archevêque de Paris.

Les coins de la nappe de communion étaient tenus : du côté du Prince, à droite, par S. A. Mgr le Prince Murat, à gauche, par S. Exc. le gouverneur du Prince Impérial ; du côté de l'autel, par S. G. l'aumônier de l'Empereur et un chapelain de Sa Majesté.

Après la communion, Son Altesse Impériale ayant été reconduite à sa place, S. Exc. le grand aumônier a adressé, du pied de l'autel, à Leurs Majestés et au Prince, ces paroles qui ont ému tout l'auditoire.

Prince, le grand acte de votre première communion est accompli. Vous venez de contracter avec Jésus-Christ une alliance intime et sacrée ; il habite votre cœur, où sa présence porte lumière et force. Et il n'en peut être autrement : les princes de la terre marquent leur passage par des bienfaits ; comment donc le Roi du ciel ne laisserait-il pas en vous des traces de sa visite auguste ?

En effet, la sainte Eucharistie que vous avez reçue est ainsi nommée à cause des nombreux bienfaits dont elles est le mémorial et la continuation ; car Jésus-Christ s'y communique aux hommes aussi réellement et aussi efficacement qu'il s'est livré pour le salut du monde, il y a dix-huit siècles, en mourant sur la croix. Puis qu'il s'est donné tout à vous, soyez donc tout à lui pour l'adorer comme votre créateur et maître, pour le désirer souverainement comme fin dernière, pour lui rendre grâces comme à votre bienfaiteur et l'invoquer comme votre défenseur et votre appui.

Oui, votre appui, dans la pratique des vertus qui doivent distinguer le chrétien et dans l'accomplissement des obligations qui attendent le Prince. Votre jeunesse me touche et votre avenir m'émeut ; pardessus la félicité paisible de vos premières années qui s'épanouissent doucement entre le génie et le courage, la grâce et la bonté, votre destinée m'apparaît avec quelques-uns de ses orages et de ses combats. Les murailles de cette chapelle reculent et disparaissent à mes yeux et derrière vous j'aperçois la France entière avec un demi-siècle de son histoire. Cette austère vision inspire à mon cœur d'évêque et de Français des sentiments et des vœux où j'oserais dire qu'il y a de la sympathie et du respect, de la tendresse et du dévouement. Je crois, du reste, qu'en m'exprimant ainsi je ne fais qu'interpréter cette noble et religieuse assemblée.

Tous ici nous demandons avec vous, Prince, que la sagesse de Dieu vous dirige, que sa justice vous soutienne, que sa bonté vous console et que sa puissance vous protège ; qu'il vous inspire la modération dans la prospérité, la prudence dans les conseils, l'énergie dans l'action, la constance dans les fatigues et les périls ; qu'il vous donne un esprit supérieur, une volonté droite et ferme, un cœur magnanime, une âme maîtresse d'elle-même ; qu'il vous rende invincible aux tentations de l'heureuse fortune et aux séductions de la flatterie, et qu'il vous accorde d'avoir toujours la parole sobre et contenue du commandement, les mœurs correctes et graves du législateur ; une vie pleine de mérite et de félicité !

Maintenez-vous dans la vertu par une assidue vigilance sur vous-même, par la fidélité à la prière et par la pratique des sacrements. Aimez l'Eglise et la France, servez Dieu et votre pays ; soyez un grand chrétien et un grand prince, et que la bénédiction du Saint-Père reste à jamais sur vous et vous porte bonheur pour le temps et pour l'éternité !

Sire, Madame, puis-je espérer que Vos Majestés ne refuseront pas l'hommage des sentiments que leur doit cet auditoire dans une circonstance si mémorable et si chère à la famille impériale ? S'il m'était permis de rendre ce que nous éprouvons tous, j'em-

prunterais à l'Eglise une prière que les pontifes prononcent au sacre des souverains. Je la répéterais donc, cette prière, avec un mouvement de cœur qui ne diffère pas de la piété filiale, pour employer la langue des anciens qui saluaient dans les chefs de l'Etat les pères de la patrie ; « *In hoc solio confirmet vos Deus, et in regno aeterno secum regnare faciat Christus !* » Oui, que Dieu vous affermis sur ce trône et que Jésus-Christ vous fasse régner avec lui dans sa gloire !

Que vos bonnes œuvres et votre piété, Madame se placent comme une garde invisible et puissante autour de ce que vous avez de plus cher, et protègent ainsi la France, maintenant et plus tard ; qu'elles vous suivent un jour et vous composent, dans le ciel, un diadème encore plus beau que celui que vous portez si bien sur la terre ?

Sire, que Dieu continue d'être avec vous et de donner à vos conseils la sagesse, à votre caractère le calme et la modération, à votre cœur la miséricorde et la bonté, à votre bras la force, à vos entreprises le succès, à vos armées la victoire, à l'Empire la prospérité ? et qu'il réserve un trône élevé parmi les élus au monarque qui fait asseoir la France à un si haut rang dans l'assemblée des nations !

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction solennelle donnée par le grand aumônier.

Le soir, à cinq heures, Son Altesse Monseigneur le Prince impérial a été confirmé dans la chapelle du palais des Tuileries, par S. Exc. le grand aumônier, archevêque de Paris.

Le *Moniteur universel* du 30 avril 1868, publie un décret impérial du 25 dudit rendant exécutoire la délibération du conseil général de la Guadeloupe, en date du 11 décembre 1866, portant suspension des droits de douane établis à l'importation, dans cette colonie, sur les marchandises étrangères autres que le sucre, le tafia, le café, le coton, le cacao, le tabac, le rocou et la vanille.

La cour de cassation s'est récemment prononcée sur la question de savoir si les hurlements d'un chien attaché à la garde d'une propriété peuvent être considérés, pour le possesseur de chien, comme une contravention de tapage nocturne.

Cette question a été résolue négativement, le fait dont il s'agit ne tombant pas sous l'application du code pénal, sauf aux voisins dont le repos serait ainsi troublé, à se pourvoir à fins civiles, ou devant l'autorité locale, qui apprécierait alors si elle doit intervenir par voie de réglementation.

(Siècle)

LES AVOCATS SANS BARBE. — On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le Sénat de l'Iowa vient de passer une loi qui ouvre un nouveau champ à l'ambition du beau sexe. Elle dispose que « toute personne âgée de vingt et un ans, habitant l'Etat, et qui justifiera auprès d'une cour de district d'une instruction suffisante et d'une moralité convenable, sera dame à exercer comme avocat dans toutes les cours du ressort. »

Les dames de l'Iowa sont donc désormais autorisées à défendre le veuf et l'orphelin, et le ministère public aura fort à faire pour contrebalancer auprès du jury l'éloquence d'une avocate qui parlera des yeux autant que des lèvres, pour peu qu'elle soit jeune et jolie. Il y aurait un remède, cependant, à cet inconvénient, ce serait d'admettre également les dames dans le jury. Il y a gros à parier que plus l'avocat serait éloquent, plus les jurés seraient sévères.

Deux camps se formeraient infailliblement

les hommes d'un côté, les femmes de l'autre ; il serait presque impossible de s'entendre sur le verdict et il faudrait renvoyer les parties dos à dos. Cela viendra assurément, car l'un est la conséquence forcée de l'autre. Si les femmes aiment à parler, elles aiment aussi à entendre, et il n'y a pas de raison pour qu'elles ne réclament le droit à la curiosité aussi bien que celui à l'éloquence.

Nous lisons dans une lettre d'un missionnaire en Chine, publiée par la *Collection de précis historiques*, de Bruxelles, numéro du 15 avril, les curieux détails suivants :

Les pêcheurs, en très-grand nombre, au Kiang-Ning, ont une manière de prendre le poisson vraiment divertissante. Sur le devant de leurs barques sont perchés certains oiseaux au long cou et au bec recourbé, qu'on appelle cormorans. Pour ces précieux volatiles, se précipiter au fond du canal, saisir leur proie et l'apporter en triomphe à leur maître est l'affaire d'un instant. Aussi, rien n'est curieux comme de les voir, à un signal donné, se plonger en même temps et reparaitre ensemble un poisson dans le bec. Quelquefois la scène devient comique : c'est lorsque le pêcheur est plus gros que le pêcheur. On voit alors les cormorans se prêter un mutuel appui : l'un saisit le poisson par la queue, un autre par la tête, le troisième lui enfonce son bec dans le milieu du corps, et les trois vainqueurs l'entraînent ainsi, de compagnie, jusqu'à la barde leur commun patron.

*Navigation aérienne.* — Un ingénieur, M. Kauffmann, de Glasgow, travaille à la confection d'un oiseau gigantesque, qui a pour but de résoudre le problème de la navigation aérienne. Cet appareil pèsera 3,000 livres ; il est pourvu d'une machine à vapeur d'une force de 70 chevaux, de 2 hélices de 42 pieds et d'un gouvernail proportionné. La vitesse de la locomotion doit être de 40 milles à l'heure.

## ANNONCE HYDROGRAPHIQUE.

### ILES BRITANNIQUES.

(côte Est d'Angleterre).

#### Balisage de la rade des Dunes.

Le Trinity-House, Londres, fait connaître que le banc Bunt Head s'étant avancé dans le Sud, on a porté la bouée Bunt Head dans cette direction ; elle est maintenant par 10 mètres d'eau aux basses mers des syzygies et dans les relèvements suivants :

Le moulin de Upper Deal, ouvert de sa largeur au Sud de l'église de St-Saviour. à l'O. 20° S. ;

Le phare de la jetée de Ramsgate par l'église de St-George à Ramsgate. . . . . au N. 14° 30' O. ;

Le bateau-feu de Gull. . . . . au N. 5° 20' E., à 2 milles 3 ;

La bouée Brake Sud. . . . . au N. 28° 30' O., à 1 mille 4 ;

Le bateau-feu de South Sand Head. . . . . au S. 2° 30' O., à 3 milles 7.

Les relèvements sont vrais. Variation : 20° N. O. en 1868.

Voir la carte n° 2410.

### Océan Atlantique.

On a allumé le feu du Rocher Bowler.

(Etats-Unis).

Le bureau des phares à Washington fait connaître que l'on a allumé de nouveau le feu du rocher Bowler, rivière Rappahannock, Virginie. Cette station est maintenant signalée par un bateau-feu de secours (relief) portant le n° 28 et peint en rouge ; il montre un feu fixe blanc, visible d'une distance de 5 milles.





Phare de Deep-Water Shoals, rivière James.  
(États-Unis).

Egalement on fait connaître que l'on a construit un phare à pilotis sur le Deep-Water Shoals, dans la rivière James, Virginie, pour remplacer celui qui avait été emporté par les glaces. Il montre depuis le 15 janvier 1868 un feu fixe blanc, élevé de 10<sup>m</sup>6 au-dessus du niveau des marées ordinaires, et, avec une atmosphère claire, on pourra le voir d'une distance de 9 milles.

L'appareil d'éclairage est dioptrique ou à lentilles, et du quatrième ordre (6°).

A la même date, on a supprimé le bateau-feu qui était à cet endroit.

Banc de Cinq-Brasses  
(États-Unis).

Le bureau des phares de Washington fait connaître que le 3 janvier 1868, on a remplacé le bateau-feu de Cinq-Brasses (Jersey), par un bateau de secours (relief) montrant deux feux fixes blancs. La coque du bateau est peinte en jaune, avec les mots FIFTE FATHOM BANC peints sur les deux bords, et le n° 20 à l'arrière. De jour, on hisse des marques rouges en tête des mâts.

Voyez la série E, n° 305, 332 et 367.

MER ADRIATIQUE.  
(Côte Est d'Italie).

Changement de position du fanal du port Corsini.

Le gouvernement italien fait connaître à la date du 22 janvier 1868, que le feu de direction de l'entrée du port Corsini a été porté à 800 mètres du grand phare à 22 mètres de l'extrémité du musoir de la jetée du S. E.

Le feu est fixe blanc, élevé de 7<sup>m</sup>40 au-dessus du niveau de la mer, et avec une atmosphère claire, on pourra le voir d'une distance de 5 à 6 milles, entre la pointe du Po et de Primaro et celle des rivières Ronco et Montons, soit du N. 10° E. au S. 20° E., par l'Est.

L'appareil d'éclairage est catoptrique.

La tour est à base pentagone, en bois, peinte en couleur sombre. Elle signale particulièrement à l'entrée du port ou canal qui se trouve dans son alignement avec un grand phare à feu fixe de 3° en 3°.

Les relèvements sont vrais. Variation: 13° 17' N. O. en 1868.

Voyez la série D, n° 283; les cartes n° 1302, 1328, et l'instruction n° 206, page 117.

L'ÉCONOMISTE FRANÇAIS

Journal bi-mensuel. — Septième année.

Ce journal, fondé et dirigé par M. Jules DUVAL, se consacre, avec impartialité et indépendance, à l'examen des intérêts et des idées de l'ordre économique et social, tant en France, en Algérie et dans les colonies qu'à l'étranger.

Il paraît les 5 et 20 de chaque mois, rue de Richelieu, 106. Prix: Paris, 10 francs; Départements, Algérie, Suisse, Italie, Belgique, 12 francs; colonies et étranger, 14 francs.

On ne reçoit d'abonnements que pour une année entière.

ÉTAT CIVIL.

SAINT-PIERRE.

NAISSANCES.

7 juin. — Richard, Emilie-Alexandrine-Marie.  
7 juin. — Desnouée, Elodie-Marie.

DÉCÈS.

2 juin — Néel, Hyppolite-Prospér, 8 mois né à Saint-Pierre (Iles Saint-Pierre et Miquelon).

POSTE AUX LETTRES.

Dépêche télégraphique.

Sydney, 10 juin. — La goëlette postale *Stella-Maris*, est partie pour Saint-Pierre aujourd'hui à midi avec vent de Nord-Ouest.

NOUVELLES MARITIMES ET COMMERCIALES

PORT DE SAINT-PIERRE

SUR RADE :

Raoul-et-Aurélien, c. Liétout, en charge pour les Antilles, M. S.  
Pascal, c. Daguerre, en charge pour les Antilles, M. S.  
Michel-Emile, c. Eloi, en déchargement.  
Impératrice, c. Beret, en charge, M. V.  
Frères-et-Sœurs, c. Demouit, sans destination actuelle.  
Alfred, c. Paoli, en charge, M. V.  
Marius, c. Jaumel, dito.  
Emile-et-Auguste, c. Houzé, en déchargement.  
Lucie, c. Azéma, dito.  
Berthe-Angèle, c. Boschel, en charge, M. V.  
Gustave, c. Minier, en déchargement.  
Eléonore, c. Delarue, dito.  
Augustine-et-Marie, c. Châtelier, en charge, M. V.  
Nord, c. Clémence, dito.  
Liberté, c. Personney, en déchargement.  
Clémence-Marie, c. Nicault, sans destination actuelle.  
Emile, c. Collot, en déchargement.  
Céleste, c. Yvetot, dito.  
Bayadère, c. Marin, en charge pour Bordeaux, M. V.  
Emily-Cowlet, c. Collot, en déchargement.  
Indien, c. Greslé, dito.  
Jeune-Zélie, c. Jean, dito.

ENTRÉES VENANT DE

2. Frère-et-Sœur, c. Lemaitre, morues. Lieux de pêche.  
— Catherine, p. Charpentier, morues. dito.  
— Sept-Sœurs, p. Lemoine, morues. dito.  
3. Dorade, p. Girard, morues. dito.  
— Deux-Sœurs, c. Besnard, morues. dito.  
— Céleste, c. Yvetot, sel. Saint-Martin de Ré.  
— Providence, p. Berest, morues. Lieux de pêche.  
4. Bayadère, c. Marin, sel. Saint-Martin de Ré.  
— Rainbow, p. Gilbert, sel. Ile Rouge.  
— Perle, p. Simon, morues. Lieux de pêche.  
— Pigeon, p. Goron, morues. dito.  
— Reine-des-Anges, p. Lefevre, dito.  
5. Mars, p. Le Blanc, lest. Cod'Roy.  
— Marie-Clémence, p. Dagorne, morues. Lieux de pêche.  
— Catalina, p. Thébault, morues. dito.  
— Sophie, p. Chappé, morues. dito.  
— Albert, p. Quesnel, morues. dito.  
— Charles-et-Henry, p. Lechaudclair, dito.  
6. François-Arago, c. Bosché, morues. dito.  
— Marie n° 5, p. Godefroy, morues. dito.  
— Neustrie, p. Le Loricux, morues. dito.  
— Tour-Malakoff, p. Allard, morues. dito.  
— Jeune-Auguste, c. Marquier, morues. dito.  
— Eugénie, p. Chartier, morues. dito.  
— Providence, c. Populaire, morues. dito.  
— Magellan, c. Galissard, morues. dito.  
— Jessie, p. Lemoigne, morues. dito.  
— Sensitive, p. Lecœur, morues. dito.  
— Etoile-Polaire, c. Ruel, morues. dito.  
— Comète, p. Lessard, morues. dito.  
— Jeune-Lucy, p. Hervé, morues. dito.  
— Emma, c. Dupendant, morues. dito.  
— Quatre-Frères, p. Letellier, morues. dito.  
— Eugénie-et-Marie, c. Cœuret, morues. dito.  
— Bessie, c. Magnan, morues. dito.  
— Unice, c. Fouché, morues. dito.  
— Maria, p. Campion, morues. dito.  
— Hironnelle, p. Richard, morues. dito.  
— Maréchal-de-Turenne, c. Monnier, morues. dito.  
— Nive, c. Guesnon, morues. dito.  
— Espérance n° 2, c. Sachet, morues. dito.  
— Maria, c. Compserveux, morues. dito.  
— Louis-Gilles, c. Marquer, morues. dito.  
— Reine-Blanche, c. Rault, morues. dito.  
— Arsène, c. Girault, morues. dito.  
— Deux-Empereurs, c. Palfray, morues. dito.  
— Sainte-Claire, c. Eguay, morues. dito.  
— Emilie, p. Coste, morues. dito.  
— Indien, c. Greslé, div. provisions. Bordeaux.  
— Emily-Cowlet, c. Collot, div. provisions. Cette.  
7. Eugénie-Rose, p. Girardin, morues. Lieux de pêche.  
— Héros, p. Coste, morues. dito.  
— Ella, c. Charpentier, morues. dito.  
— César, c. Monnier, morues. dito.  
— Saint-Louis, c. Lefevre, morues. dito.  
— Elisabeth n° 4, c. Malard, morues. dito.  
— Emile-et-Eugène, c. Boivin, morues. dito.  
— Louis-Jean, p. Hébert, morues. dito.  
— Gabrielle, p. Maurice, morues. dito.  
— Constance, p. Lemée, morues. dito.  
— Jeune-Zélie, c. Jean, sel. Cadix.  
— Eclair, p. Gautier, morues. Lieux de pêche.  
— Belle-Rebecca, c. Savable, morues. dito.  
— Louis, c. Boulet, morues. dito.  
— Fleur-de-Marie, p. Bruère, morues. dito.  
— Pierre-Philippe, c. Burel, morues. dito.  
8. Bayard, c. Galissard, morues. dito.  
— Claude, c. Landrin, morues. dito.  
— Ville-de-Fécamp, c. Lefrançois, morues. dito.

ENTRÉES

— Elisa-Marie, c. Legasse, morues. Lieux de pêche.  
— Victorine, c. Rachinel, morues. dito.  
— Rigolette, p. Lefevre, morues. dito.  
— Entreprise, p. Chapdelaine, morues. dito.  
— Augustin, c. Gairon, morues. dito.  
9. Espérance n° 1, c. Lelandais, morues. dito.  
— Henriette, c. Amestoy, morues. dito.  
— Martin-Pêcheur, c. Vauluisant, morues. dito.  
— Mary-Fraser, p. Silhouette, morues. dito.  
— Félicité, c. David, morues. dito.  
— Léoncie, c. Ménier, morues. dito.  
— Victoria, c. Hervé, morues. dito.  
— Vague, p. Lemaire, morues. dito.  
— Marie-Rose, p. Jacquachoury, morues. dito.  
— Jeune-Bayonnaise, c. Dupuy, morues. dito.  
— Mathilde, c. Legallais, morues. dito.  
— Société, c. Rihouet, morues. dito.  
10. Duc-de-Penthièvre, c. Benoit, morues. dito.  
— Marie-Joséphine, p. Fauchon, morues. dito.  
— Adrien, p. Guerlavas, morues. dito.  
— Alma, p. Fontaine, morues. dito.  
— Liquidateur, c. Chambert, morues. dito.  
— Célestin, c. Bourdet, morues. dito.  
— Augusta, p. Sire, morues. dito.  
— Malouine, c. Marquer, morues. dito.  
— Pierre-Anthoine, c. Fournier, morues. dito.  
— Industrie c. Duboc, morues. dito.

VENANT DE

La frégate à hélice la Pomone, commandée par M. Mer, capitaine de vaisseau, a mouillé sur rade de Saint-Pierre, le 8 juin à 9 heures du soir, venant de Brest.

Passagers: MM. le docteur Nielly, médecin principal de la marine et sa famille, Bruère, aide-commissaire de la marine, Sènès, Nielly et Roberteau, écrivains de la marine, M<sup>me</sup> Salomon et sa famille, 2 sœurs de Saint-Joseph de Cluny, 1 frère de l'institut de Ploërmel, 20 soldats de la Compagnie de discipline de la marine, etc.

SORTIES

ALLANT A

4. Mauve, c. Bourdaze, Bordeaux.  
avec 89,468 kil. morue verte, 3,292 kil. rogues de morue, 1 fût contenant 52 litres tafia et 2 barils café pesant 52 kil.  
— Rainbow, p. Gilbert. Ile-Rouge.  
— Mars, p. Leblanc. Cod'Roy.  
8. Marie, c. Leclère. Bordeaux.  
avec 135,416 kil. morue verte.  
— Fernand, c. Robin, Bordeaux.  
avec 82,870 kil. morue verte.  
10. Corolla, c. Lainé, Bordeaux.  
avec 133,140 kil. morue verte et 5,450 kil. rogues de morue.

La goëlette de l'État la Levrette, commandée par M. Vidal, lieutenant de vaisseau, est partie pour la côte ouest de Terre-Neuve, le 5 juin.

Navires étrangers.

ENTRÉES

VENANT DE

6. Snow-Squale, c. Mac-Iiver, merrains Arichat.  
— Indépendance, c. Lotin, clabords. Prince-Edouard.  
7. Sarah B. Waris, c. Moore, planches. Boston.  
— Alfred-Thaylor, c. Thaylor, merrains. cap Breton.  
8. Mary-Staraf, c. Gilbert, Bois. Québec.  
— Isabella, c. Augustin, madriers. Nouvelle-Ecosse.  
— Jane-Harriet, c. Scarverth, bois de mérisier. Prince-Edouard.  
— Monitor, c. Helly, planches. Nouvelle-Ecosse.  
— Grant, c. Hugh, planches. Halifax.  
— John-Wilton, c. Crampe, bardeaux. Halifax.  
9. Dove, c. Elzear-Savard, merrains. cap Breton.  
— Marie-Louise, c. Savard, div. march. Québec.  
— Robert, c. Innis, charbon. Sydney.  
— Marie-Elisabeth, c. Raichant, bois de construction. Arichat.  
— Levant, c. Livingston, bois dur. cap Breton.

SORTIES

ALLANT A

8. Grand, c. Hugh, lest. Sydney.  
10. Victor, c. Ganian, lest. Sydney.  
— Jane-Harriet, c. Scarverth, lest. Sydney.

Navires expédiés pour les lieux de pêche :

2. Frère-et-sœur, p. Lemaitre.  
3. Catherine, p. Charpentier.  
— Sept-sœurs, p. Lemoine.  
— Dorade, p. Girard.  
— Deux-sœurs, p. Besnard.  
4. Perle, p. Simon.  
— Pigeon, p. Goron.  
— Reine-des-anges, p. Lefevre.  
5. Marie-Clémence, p. Dagorne.  
— Catalina, p. Thébault.  
— Sophie, p. Chappé.  
— Albert, p. Quesnel.  
— Sensitive, p. Lecœur.  
6. Marie n° 5, p. Godefroy.  
— Neustrie, p. Le Loricux.  
— Jeune-Auguste, p. Magnan.  
— Eugénie, p. Chartier.  
— Jessie, p. Lemoigne.  
— Sensitive, p. Lecœur.  
— Etoile-Polaire, p. Ruel.  
— François-Arago, c. Bosché.  
7. Emile-Eugène, p. Boivin.  
8. Eugénie-Rose, p. Girardin.  
— Jeune-Lucie, c. Hervé.  
— Emma, c. Dumouchel.  
— Quatre-Frères, p. Letellier.  
— Bessie, p. Magnan.  
— Héros, p. Coste.





- Unice, p. Fouché.
- Maria, p. Compion.
- Hironnelle, p. Richard.
- Maréchal-de-Turenne, c. Monnier.
- Saint-Louis, c. Lefebvre.
- Providence, c. Populaire.
- Comète, p. Lessard.
- Espérance n° 5, c. Sachet.
- Maria, p. Compserveux.
- Ella, p. Charpentier.
- Louis-Gilles, c. Marquier.
- César, c. Monnier.
- Reine-Blanche, c. Rault.
- Arsène, c. Girault.
- Deux-Empereurs, c. Palfray.
- Sainte-Claire, c. Eguay.
- Emilie, p. Coste.
- Louis-Jean, p. Hébert.
- Gabrielle, p. Maurice.
- Constance, p. Lemée.
- Eclair, p. Gautier.
- Belle-Rebecca, p. Savable.
- Louis, p. Boulé.
- Fleur-de-Marie, p. Bruère.
- 9. Ville-de-Fécamp, c. Lefrançois.
- Elisa-Marie, p. Legasse.
- Coquette, p. Fanouillère.
- Rigolette, p. Lefeuve.
- Entreprise, p. Chapdelaine.
- 10. Henriette, p. Amestoy.
- Martin-Pêcheur, c. Valuisant.
- Mary-Fraser, p. Silhouette.
- Félicité, c. David.
- Léoncie, c. Menier.
- Victorine, c. Hervé.
- Marie-Rose, p. Jacquachoury.
- Vague, p. Lemaire.
- Jeune-Bayonnaise, p. Dupuy.

Navire expédié en douane :

8. Molière, c. Olhagaray, morue sèche. Réunion.

ATTENDUS	DE
Germain, div. march.	Granville.
Duc-de-Normandie, sel.	Cadix.
Sirène, div. march.	Saint-Malo.
Paquebot-de-Brest n° 4, sel.	Bordeaux.
Louis, sel.	Corogne.
Anne-et-Lucie, div. march. et sel.	Bordeaux.
Henri-Marguerite, sel.	Marennes.
Malouine, sel.	dito.

**PÊCHE.** -- Les banquiers arrivent tous les jours ; les nouvelles de leur commencement de campagne confirment malheureusement les renseignements que nous avions déjà reçus. Sauf quelques rares exceptions, leur première pêche est loin de donner les résultats désirés. La petite pêche n'est pas plus satisfaisante. A Miquelon, cependant, la morue a donné et les pêcheurs de cette localité sont assez heureux jusqu'à ce jour.

**MORUE.** — Comme on devait s'y attendre l'article est en hausse ; néanmoins les acheteurs ne se pressent pas. On parle de quelques lots banquereau, vendus à 16 et 16 fr. 50 les 55 kilogrammes, morue de goëlette. On a trouvé jusqu'à 17 fr. pour G. B. et B. de Saint-Pierre. Une seule cargaison a été offerte à 18 f. G. B. et refusée à ce taux. En réalité le cours n'est pas encore bien établi.

**HARENG.** — En vrac, frais, de 2 à 4 fr. le baril dernier cours ; en baril, salé, pour l'exportation 15 fr. Il en a été pêché à Langlade, environ 200 barils, par un seul bateau. Nous aurons là un nouvel article d'exportation.

**CAPELAN.** — N'arrive pas encore.

**ROQUES DE MORUE.** — Manque.

**HUILE DE MORUE.** — Sans cours actuel.

**SEL.** — Les sels blancs d'Espagne et de la Méditerranée sont en baisse. On a offert le Cadix, de 32 à 35 fr. le tonneau. Quant aux sels des marais de l'Ouest ils sont pour le moment complètement délaissés.

**BOIS DE CONSTRUCTION** pour maisons, en assez grande quantité. Les prix ont varié pour bois de pin, de 62 à 110 f. les 1,000 pieds ; pour bois de spruce, de 40 à 65 f. les 1,000 pieds. Les derniers vendus se sont arrêtés de 50 à 50 fr. 50 et 51 fr. pour le spruce.

**SCANTLINS.** — Variable de 0 fr. 04 à 0 fr. 18 le pied courant.

**BARDEAUX** et **CLABORDS.** — Difficile à écouler. N'ont pas dépassé en dernier lieu : clabords, 63 fr., bardeaux, 6 fr. — Le John-Tilton, goëlette anglaise de la baie des Chaleurs (Bas-Canada), relève avec 500,000 bardeaux pour Terre-Neuve.

**CHARBON DE TERRE.** — Marché calme ; on a pu obtenir pour le Cow-Bay, 3 fr. 05 et pour le Sydney-Coals 4 fr. 50 et 4 fr. 75 le double hectolitre.

**BÉTAIL.** — Manque ; — deux chargements se sont vendus depuis quinzaine. L'un, de l'île du Prince-Edouard, n'a trouvé par tête que 30 à 45 fr. ; l'autre, assurément supérieur, venant du Gut-de-Canso a obtenu de 300 à 325 fr. par tête de bétail : une paire de bœufs pesant 650 kilog. ensemble environ, a été poussée jusqu'à 900 fr. — Un lot de moutons a été vendu, mais de gré à gré.

**ALCOOLS.** — Marché calme. Les détenteurs se tiennent sur la réserve, en présence des nouvelles reçues. Le prix se maintient de 115 à 125 fr. les 100 litres. pour 3/6 dit de vin. — Le vin est aussi en hausse. On ne peut guère traiter, pour l'ordinaire, que de 85 à 90 fr. les Provence, et de 110 à 120 fr. les Bayonne.

**ÉVÉNEMENTS DE MER.** — La goëlette Étoile-du-matin était partie de Saint-Pierre, pour le banquereau, le 10 mai dernier. Le 12, le bâtiment faisait de l'eau ; on parvint, non sans peine, à réparer l'avarie ; c'était un trou de gournable oublié. Le 27, une nouvelle voie d'eau se déclara, et malgré les efforts de l'équipage, il fallut se résoudre à abandonner la goëlette. Il était 9 heures 1/2 du soir : une demi-heure après le bâtiment sombrait. Partie de l'équipage s'était rendue à bord de la goëlette Marie, p. Godefroy. Les autres hommes ont passé sur la goëlette Héro, p. Coste, puis sur la goëlette Rencontre, que commande le propriétaire de l'Étoile-du-matin, le sieur Grandais ; et aujourd'hui tous sont de retour à Saint-Pierre.

D'après le rapport du patron, il y avait à bord, lors du naufrage, 6,500 morues du banquereau et du B. de Saint-Pierre.

L'Étoile-du-Matin, était assurée à l'Assurance Mutuelle de Saint-Pierre.

Les glaces ne sont pas complètement descendues du golfe.

La goëlette Rainbow, (Cie G<sup>le</sup> Transatlantique) venant du Golfe, à Saint-Pierre, a rencontré à la hauteur de l'Île-Rouge, le 2 du courant, une forte banquise dans laquelle elle a dû rester quelques heures. Une clairière s'est heureusement présentée, et ce bâtiment a pu se retirer sans avaries.

Le Rainbow est arrivé à Saint-Pierre, le 4 juin.

ANNONCES & AVIS

EXPROPRIATION DURAND.

OFFRES DE L'ADMINISTRATION.

Par arrêté de l'Ordonnateur en date du 5 du courant, il a été fait offre à la dame v<sup>e</sup> Durand d'une somme de deux mille francs pour indemnité de sa propriété située rue Boursaint et soumise à l'expropriation, pour cause d'utilité publique, par arrêté du Commandant de la colonie du 2 mai 1868.

PURGES D'HYPOTHÈQUES LÉGALES.

Par jugement du tribunal civil de première instance de Saint-Pierre, du 11 mai 1868, l'expropriation d'un terrain sis à Saint-Pierre,

rue Boursaint, appartenant à dame veuve Durand, confrontant du nord à la propriété Mouton, du sud à la rue Boursaint, d'est à la propriété Aubert, d'ouest à la propriété Anthoine, et mesurant en superficie 227 mètres 33 centimètres carrés a été prononcée au profit de l'État.

Copie collationnée de ce jugement a été déposée au greffe du tribunal civil de Saint-Pierre, le 6 du courant, et le procès-verbal de dépôt délivré par le greffier a été signifié à M. le Procureur Impérial près le conseil d'appel de Saint-Pierre.

Cette insertion a pour but de purger l'immeuble exproprié de toute hypothèque légale inconnue.

Par acte sous seing-privé administratif en date du 5 mai 1868, M. Le Clos, ordonnateur, agissant au nom de l'État a échangé avec le sieur Baudry, gardien de phare à Saint-Pierre, un terrain domanial sis à Saint-Pierre, sous le n° 186 du plan cadastral, contre un terrain appartenant au sieur Baudry, sis à Saint-Pierre, rue de l'Hôpital, borné au nord par la rue de l'Hôpital, au sud par la propriété de la veuve Durand, à l'est par la propriété Aubert, et à l'ouest par la propriété du sieur Anthoine.

Copie collationnée de cet acte d'échange a été déposée au greffe du tribunal civil de Saint-Pierre, le 3 juin courant, et le procès-verbal de dépôt délivré par le Greffier a été signifié ; 1° à M. le procureur impérial près le conseil d'appel de Saint-Pierre.

Et 2° à la dame Pélagie Godet, épouse du sieur Baudry, échangeur.

Cette insertion a pour but de purger les immeubles échangés de toute hypothèque légale inconnue.

MM. FRÉCHON Frères,

Représentants à Saint-Pierre les Compagnies d'Assurances maritimes ci-après :

- 1° Réunion des assureurs particuliers des villes de Dieppe, Fécamp et Saint-Valery-en-Caux ;
- 2° Les Compagnies de la place de Rouen, J. Levavasseur et la Compagnie générale ;
- 3° Le Comité des assureurs maritimes du Havre,

Ont l'honneur de rappeler aux intéressés que restant chargé de représenter lesdites Compagnies pour l'année 1868, ils sont à la disposition de MM. les capitaines et armateurs pour les cas d'avaries ou de sinistres qui les concerneraient.

Ils croient devoir également leur faire connaître que les comptes de réparations d'avaries, faites dans la colonie, doivent être vérifiés et approuvés par eux. 3-3

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à l'Hôpital maritime de Saint-Pierre, du 3 au 9 juin 1868.

DATES	HAUTEUR DU BAROMÈTRE en millimètres.		TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE au nord et à l'ombre.		TEMPÉRATURE.		DIRECTION du VENT.	FORCE du VENT.	ÉTAT GÉNÉRAL DU CIEL.	PHÉNOMÈNES DIVERS.
	10 heures du matin.	4 heures du soir.	10 heures du matin.	4 heures du soir.	maximum.	minimum.				
3	759	759	8 3	9 8	10 0	5 5	N.-O.-N.-E.	Fraicheur.	Très-nuageux.	Arc-en-ciel à 4 heures du soir.
4	765	766	10 0	9 5	10 0	7 0	N.-N.-O.	Jolie brise.	Pou nuageux.	
5	769	769	12 5	11 5	13 5	9 0	O.-S.-O.	Petite brise.	Beau ciel.	Pluie à 9 heures du soir.
6	768	767	11 0	10 0	11 0	9 0	O.-S.	Jolie brise.	Très-nuageux.	
7	765	766	11 5	11 0	12 0	9 0	S.-O.	Petite brise.	Entièrement couvert.	Brume toute la journée. — Pluie de 10 h. à 3 h. s. Brume toute la journée. — Pl. dans la soirée.
8	768	766	9 0	10 0	10 5	8 0	S.-S.-O.	Fraicheur.	Idem.	
9	763	762	12 0	13 0	14 0	10 0	S.-O.	Idem.	Idem.	